

# Aux prêtres

Il sied de ressembler aux dieux. Ton Dieu, flamine,  
Dévore ses enfants ; ton Dieu, mage, extermine ;  
Augure, ton Dieu ment ; uléma, ton Dieu met  
La terre sous le sabre impur de Mahomet ;  
Ton Dieu, Rome, est l'agneau, mais il tette la louve ;  
Ô noir dominicain qui rêves, ton Dieu trouve  
Agréable l'odeur infâme des bûchers ;  
D'affreux temples, ayant pour prêtres des bouchers,  
Sont l'habitation de ton Dieu, corybante ;  
Brahmine, ton Dieu sombre aime la nuit tombante ;  
Rabbin, ton Dieu maudit la race de Japhet,  
Et cloue au fond du ciel le soleil stupéfait ;  
Sabaoth est cruel, Jupiter est immonde,  
Et pas un Dieu ne sait comment est fait le monde ;  
Les peuples ont le choix pour fléchir le genou  
Entre le monstre Asgar et le monstre Vishnou ;  
Ce Dieu brait, celui-là rugit, celui-ci beugle ;  
C'est pourquoi l'idéal de l'homme est d'être aveugle,  
Ténébreux, vil, féroce, ignorant, odieux,  
Afin d'être aussi près que possible des dieux.

Le 4 août 1874.

Victor Hugo (1802–1885)